

---

18 mai 2015

"Gosses de banlieue", je vous aime !

## Emmanuel Todd, et si on mettait un peu de Juifs à Fleury-Mérogis ?



L'idée peut paraître baroque. Mais l'auteur de "Qui est Charlie ?" doit sans doute y penser. C'est dans sa logique.

Avec Benoît  
Rayski

*Lorsque le gosse de banlieue paraît, la famille*

*Applaudit à grands cris.*

*Son doux regard qui brille*

*Fait briller tous les yeux.*

*Et les plus tristes fronts, les plus souillés peut-être,*

*Se dérident soudain à voir le gosse de banlieue paraître*

*Innocent et joyeux.*

Emmanuel Todd n'écrit pas comme ça. Victor Hugo, c'est sans doute trop ampoulé pour lui. Mais sa tendresse pour les "gosses de banlieue" vaut les trémolos de l'auteur des *Misérables*.

Todd est un esprit brillant. Touche-à-tout par vocation et démographe par sacerdoce. Avec lui on ne s'ennuie jamais. Vrai ? Faux ? Peu importe car son brio lui vaut absolution. En plus il a de l'humour. C'est de lui que l'on tient la charmante histoire suivante. "Quelle est la différence entre un Juif et un Juif assimilé ? Un Juif ne fréquente que des Juifs. Un Juif assimilé ne fréquente que des Juifs assimilés !"

Il est impossible de dire du mal de Todd. Non que ce soit interdit. Mais le pétillant démographe s'inscrit dans un répertoire théâtral qui est plus proche de la commedia dell'arte que de Racine ou de Corneille. Il est là pour faire rire (même si lui-même donne parfois l'impression de se prendre au sérieux). Donc rions avec lui. En ces temps de sinistrose hollandaise, quelques instants de franche rigolade ne sont pas à dédaigner.

Dans son dernier livre, *Qui est Charlie ?*, Todd ne déroge pas aux principes qui font son charme : déranger, saupoudrer la réalité de

---

poil à gratter. L'esprit du 11 janvier ? Une supercherie gouvernementale (sur ce point il n'a pas tout à fait tort). Les 4 millions de personnes qui ont défilé contre la mort et pour la liberté d'expression ? Pff ! Ni les ouvriers ni les "gosses de banlieue" n'étaient là, se désole Todd.

Ah ? Ils n'étaient pas là, les gosses de banlieue ? Seuls des réacs invétérés ou fachos en devenir pourraient oser rappeler que lesdits gosses sont musulmans et que nombre d'entre eux ont estimé que les blasphémateurs de *Charlie Hebdo* l'avaient "bien cherché". Avec Todd aucun risque de dérapage de ce genre. Il est de gauche. Et il a écrit un livre, *Allah n'y est pour rien*, qui jette un voile d'une blancheur immaculée sur le beau corps de l'islam.

Todd constate, pour le regretter, la montée d'un antisémitisme radical chez les "gosses de banlieue" qu'il affectionne. Mais il dit comprendre ce phénomène. C'est l'islamophobie ambiante qui pousse, selon lui, ces enfants perdus et malheureux à s'en prendre aux Juifs. Ces derniers sont en effet différents, tellement différents d'eux. Et il plaide pour une France retrouvée, et donc sortie de l'euro, où tous, électeurs du FN, "gosses de banlieue" et Juifs, se mettraient ensemble autour de la même table pour régler leurs problèmes sans la contrainte étouffante de Bruxelles.

Radieuse perspective dont on serait bien en peine de mesurer la fiabilité. A suivre le raisonnement de Todd, tendrement attaché aux nouveaux damnés de la terre (les enfants d'immigrés), les Juifs devraient faire un bout de chemin vers ceux qui les détestent. Un brassage qui balayerait toutes les barrières érigées par la méchanceté islamophobe.

Des Juifs pieux portant kippa et djellaba ? Des Juives pratiquantes recouvertes d'une burqa en signe de solidarité avec les musulmanes stigmatisées ? Il y a mieux et peut-être plus efficace. Organiser un petit remplacement à Fleury-Mérogis d'où les Juifs sont scandaleusement exclus. Vider cette prison emblématique d'une partie de ses occupants issus des "quartiers populaires" et y installer à la place une quantité équivalente de Juifs.

Tous ensemble, tous ensemble... Ainsi naîtra la grande fraternité des taulards. Ainsi nombre de "jeunes" découvriront, touchés par la grâce de cette proximité, que les Juifs sont des hommes comme les autres, c'est-à-dire des délinquants comme les autres. Todd, on l'a dit, est un esprit brillant. Il arrive qu'un esprit brillant soit aussi un esprit faux. Todd est un funambule qu'on ne se lasse pas d'admirer. Il arrive qu'un funambule se casse la gueule.

**Et n'oubliez pas : le A-book de Benoît Rayski, [Le gauchisme, cette maladie sénile du communisme](#), est toujours disponible à la vente sur [Atlantico éditions](#) :**

**[Le gauchisme, cette maladie sénile du communisme](#)**

